

C'est François d'Assise ! Il avait d'abord sacrifié aux enivrements de la terre ; il était riche, il était séduisant, tout lui souriait. De tout Dieu lui fait comprendre la vanité, ou plus exactement la valeur mais relative à la vie surnaturelle. Et François, docile à l'enseignement, est choisi par Dieu pour rendre au monde l'esprit de l'Evangile. Il y parviendra en établissant trois familles religieuses dont l'objet sera de l'imiter, lui, comme lui-même se conforme au Christ-Dieu. "

L'orateur montre alors comment, par le Tiers-Ordre particulièrement, le dessein de Dieu sur l'humanité s'accomplit, dans une vie de pauvreté, de pénitence, de prière, reproduisant la vie de l'Homme-Dieu, réalisant la destinée de l'homme, savoir la vie surnaturelle, la vie divine, ébauchée ici-bas pour s'épanouir en plénitude dans les splendeurs de sa dernière fin.

Il eût été difficile de tenter d'entraîner de nouveau l'auditoire à de telles hauteurs. Le R. Donnelly, curé de Saint Anthony, qui devait adresser la parole à la partie anglaise de l'auditoire, ne l'essaya pas. Dans son allocution d'une grande délicatesse et pleine d'ingénieuses leçons, il refit l'exposé des trois anniversaires célébrés et raconta l'installation des Pères dans la petite maison de la Rue Richmond en 1890.

Le salut de clôture fut chanté par l'assistance entière. Rien de plus grandiose, rien de plus touchant, et pour dire le vrai mot, qui justifie pleinement l'admiration et l'émotion : *rien de plus chrétien*, que le *Pater noster* chanté par une assemblée de fidèles dont s'accordent les cœurs tout autant que les voix. L'âme vibre de la fierté de sa Foi ; elle sent retentir dans ses profondeurs ce témoignage de l'Esprit qui lui révèle le Nom adorable : *Abba*, Père. Elle a conscience d'être écoutée avec amour, parce qu'elle redit les paroles du Fils de Dieu, son Sauveur.

Egalement chanté par l'assistance entière, le *Tantum ergo* fut un immense acclamation de foi et d'adoration.

Après la bénédiction et les "Louanges divines" le Prélat, qui avait officié, s'approcha de la grille du sanctuaire :

"Je dois dire un dernier mot. Et comment pourrais-je le retenir dans mon cœur ? Je me trouve dans une assemblée de